

Le sommeil de Julien

C'était l'hiver, et la nature entière

Portait son deuil et redoublait le mien ;

Je regagnais à pas lents ma chaumière,

Les yeux fixés sur celle de Julien.

Un voile noir s'étendit sur la plaine ;

Un triste écho fit aboyer mon chien ;

Le vent souillait, et sa plaintive haleine

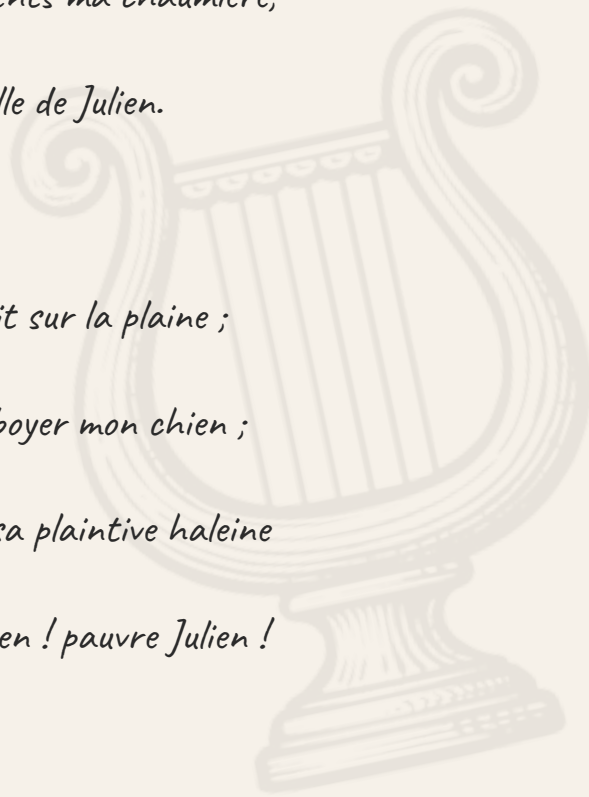
Disait aux bois : Julien ! pauvre Julien !

Sur mon chemin je vis la lune errante :

Qu'elle était sombre en parcourant le sien !

Je contemplai cette clarté mourante,

Moins triste, hélas ! que les yeux de Julien.



Je m'endormis, de tant d'objets lassée ;

Le ciel s'ouvrit, ... et je n'entendis rien

Mais tout à coup la cloche balancée

Me réveilla, sans réveiller Julien.

Quand j'abordai sa sœur silencieuse,

Sa main me dit : « Il repose, il est bien

Je voulus voir ... Une larme pieuse

M'apprit le nom du sommeil de Julien.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

